

2 Politique

Au lendemain du second tour des élections couplées/Trois questions au... président du PSD

Maganga Moussavou : "Le PSD a toujours été présent à l'Assemblée nationale où il a su traduire par la qualité de ses représentants les préoccupations du peuple"

Propos recueillis par Martina ADA METOULE
Libreville/Gabon

Le président du Parti social démocrate (PSD) faisait ce commentaire en réaction aux résultats obtenus par sa formation politique au sortir des législatives qui viennent de se tenir. Pierre-Claver Maganga Moussavou a profité de l'entretien qu'il a accordé à notre Rédaction, pour évoquer entre autres sujets, l'organisation dudit scrutin et l'état de santé du chef de l'Etat qui suscite jusque-là supputations et spéculations. Lecture.

L'union. Les 6 et 27 octobre derniers, les électeurs ont accompli leur devoir civique en choisissant leurs représentants à l'Assemblée nationale et dans les Conseils municipaux et départementaux. Quel regard portez-vous sur le déroulement desdits scrutins ?

Pierre-Claver Maganga Moussavou : Je tiens tout d'abord à rappeler l'attachement du PSD AUX vertus du dialogue, parce qu'il est établi que l'absence de dialogue entraîne l'intolérance, l'intolérance entraîne les excès, les excès entraînent la violence et la violence entraîne la contre-violence. Aussi le responsable du PSD que je suis se réjouit d'avoir été de toutes les étapes en



Le président du PSD, Maganga Moussavou lors de l'entretien avec L'union.

vue de conforter notre démocratie depuis la Conférence nationale en passant par les accords de Paris, d'Arambo et d'Angondjé. Je me réjouis également du fait que ceux qui hier ont, et c'est leur bon droit, critiqué les récents accords d'Angondjé, ont fini par reconnaître leur pertinence, en participant aux élections législatives et locales. A l'issue de ces élections on peut blâmer à raison la CGE, mais toutes les structures politiques, même avec les meilleures intentions, ne valent que ce que valent les hommes en charge de les animer. La probité, le sens de l'équité, l'humilité sont des valeurs qui doivent les habiter. Ce qui n'est pas toujours évident.

Ceci dit, cela ne doit pas nous empêcher de chercher à nous élever toujours et à poursuivre dans une quête perpétuelle de l'amélioration du système électoral.

Votre parti politique a longtemps dirigé la mairie de Mouila. Comment comprendre aujourd'hui que vous n'avez pas obtenu le moindre conseiller municipal, même si, s'agissant des Législatives, le PSD s'en sort avec deux députés ?

Vous parlez de la moisson du PSD, mais n'oubliez pas de dire que nous sommes dans un système vicié où même ceux qui n'ont pas de projets finissent par remporter des sièges pourvu que l'électorat soit alléché par l'argent. Les candidats du PSD, moins pourvus, n'ont pas recouru au transport des électeurs. Le marché est disponible mais inaccessible à ceux qui n'ont que des projets à opposer, même si pour ce qui concerne le PSD, la provincialisation est indiscutablement la voie possible, peut-être pas la seule, du développement de notre pays. Cependant, vous aurez remarqué que le PSD est avec le PDG le parti qui, depuis l'avènement du multipartisme, a toujours été présent à l'Assemblée nationale, et a su traduire par la qualité de ses représentants les préoccupations du

peuple gabonais dans son entièreté. Demain deux députés, dont Madame Maganga Moussavou, vont nous y représenter; la présence du PSD est sauve, la qualité et l'expérience également, et beaucoup sont aussi rassurés.

Avec vous Monsieur le président, nous voulons aborder la question de l'état de santé du président de la République. Aujourd'hui, plusieurs leaders des partis politiques se sont prononcé sur le sujet. Et vous ?

Je ne m'exprime pas sur la santé du président par décence. Par ailleurs, vous l'aurez peut-être constaté, je suis vice-président de la République, la communication régulière des bulletins de santé du chef de l'Etat participe d'un mécanisme de dissipation des inquiétudes de la population, auquel j'adhère et me fie totalement. Les prières des Gabonais auxquelles je joins les miennes sont pour le prompt rétablissement du chef de l'Etat. Pour le reste, le vice-président et le cabinet du président sont à leur poste de travail, le gouvernement est à pied d'œuvre, toutes les institutions de la République fonctionnent normalement et les Gabonais attendent que la Cour constitutionnelle vide le contentieux dont elle est saisie pour la mise en place effective du bureau de la nouvelle Assemblée nationale.

Législatives 2018

Les indépendants de retour au palais Léon Mba

J. KOMBILE.MOUSSAVOU
Libreville/Gabon

La 13e Législature devrait en compter huit.

ABSENTS lors de la précédente Législature, les indépendants font leur retour dans les travées du palais Léon Mba. Au terme du dernier scrutin législatif, huit élus devraient, en effet, siéger, sous cette étiquette, à l'Assemblée nationale. Coïncidence ou pas, leur nombre est exactement le même que celui enregistré en 1997. Avant de décliner et de n'être plus que trois, en 2006, après l'invalidation de l'élection du quatrième, le Dr Pierre Nzen-



Alexandre-Gilbert Awassi...

guet Mouélé. En dehors de Roland Matsiendi et Alexandre Gilbert Awassi élus, au 1er tour, respectivement au département de Mougala (Commune de Guiétou, cantons Basse Mougala et Haute Mougala)



... Frank Nguema...

laba) dans la Ngounié, et au 2e arrondissement de la commune de Moanda dans le Haut-Ogooué, le reste l'aura été au second en bénéficiant, pour certains, au passage, des soutiens multiformes. Ça été notamment le cas d'Estelle



... et Estelle Ondo, trois des huit indépendants élus à l'Assemblée nationale.

Ondo, au 2e arrondissement de la commune d'Oyem, où elle est venue à bout du candidat du Parti démocratique gabonais (PDG), Anaclé Ondo Ndong, après avoir scellé une alliance avec l'Union nationale (UN). Formation poli-

tique dont elle avait été exclue à la suite de son entrée au gouvernement "Issoze NgonDET I". À Iboundji, chef-lieu du département de l'Offoué-Onoye, Jean Bosco Mbagou serait parvenu, dit-on, à terrasser le

député sortant du PDG, Jean-Pierre Boukila, grâce au soutien appuyé et discret d'un ancien membre du gouvernement de la contrée. Sans avoir bénéficié d'un appui du même ordre, à Omboué, laisse-t-on entendre, Pierre-Philippe Akendengue aurait profité des bisbilles entre "camarades", pour battre la candidate du PDG Célestine Bâ Oguewa. Tout compte fait, c'est dans la province de l'Estuaire qu'on dénombre le plus grand nombre d'indépendants. Avec Franck Joseph Fernand Nguema, au 2e arrondissement de la commune d'Akanda. Et Daniel Nkoulou Abessolo, au 2e siège du 6e arrondissement de la commune de Libreville.

PDG/Dans la perspective du "Week-end politique"

Les élus de Bayi-Brikolo s'organisent

SM
Libreville/Gabon

LE membre du Bureau politique du Parti démocratique gabonais (PDG), Jean-Bosco Ndjounga, nouvellement élu député du siège unique du département de Bayi-Brikolo, a réuni, mardi dernier à sa permanence politique de Libreville, les conseillers municipaux et départementaux de sa circonscription électorale résidant ou de passage dans la capitale gabonaise. Sa suppléante, Jeanine Eléonore Ntsala Mbandji, et les membres de son équipe de cam-



Le nouveau député de Bayi-Brikolo, Jean-Bosco Ndjounga et sa suppléante (bureau), lors de la rencontre.

pagne ont également pris part à cette réunion. Laquelle s'inscrivait dans la suite logique de celle organisée, le week-end dernier, par le secrétariat exé-

cutif du PDG. Parmi les points inscrits à l'ordre du jour, la manifestation, désignée "Week-end politique", recommandée par la hiéran-



Une vue des élus locaux présents.

chie du parti au pouvoir et que les nouveaux élus doivent organiser dans leurs circonscriptions électorales respectives. Celle-ci devrait se tenir le week-

end prochain. Il s'agira, dans l'entendement des responsables du PDG, de remercier les électeurs et sympathisants... C'était donc l'occasion pour le

membre du Bureau politique et les siens d'examiner les modalités de leur déplacement dans le département de Bayi-Brikolo (Aboumi) et l'organisation concrète de cet événement. Par ailleurs, les "Pdgistes" dudit département ont apporté leur soutien à la récente déclaration du secrétaire général de leur parti, Eric Dod Bounguendza, condamnant le comportement "indécent et immoral" de certains acteurs politiques et de certains compatriotes à l'égard du "Distingué camarade président" du PDG, Ali Bono Ondimba, et de ses proches.